

□ exposition

Dix ans de festival vus par S. Assier

La vedette traquée à Cannes, exposée à Saint-Dié du 30 décembre au 13 janvier

L'association « L'Escargot » patronne du 30 décembre au 13 janvier une rétrospective photographique sur dix ans du festival de Cannes. 45 documents originaux en noir et blanc et 10 en couleurs, conduiront les Dédouziens dans les coulisses du cinéma, dans celles d'un festival où les grandes vedettes du 7^e art prennent encore plaisir à se faire photographier par un... Serge Assier, l'auteur de cette manifestation artistique.

Dix ans de festival, de Fred Astaire à Charlie Chaplin, de Gene Kelly à Sophia Loren, une exposition itinérante arrêtée quelques jours dans la petite salle du musée, rue Saint-Charles.

« Nous avons voulu montrer le festival de Cannes à travers une série de clichés mais nous allons plus loin encore », commente les responsables de l'association. En parallèle nous lançons une enquête cinéma et présentons à travers maints documents la face cachée de cette manifestation cinématographique en cherchant à répondre à cette question : pour ou contre Cannes ? ».

Un autre stand sera également consacré à la réalisation d'un film de A à Z, ainsi qu'à une exposition-vente d'affiches de film.

Enfin, « L'Escargot » lance un appel aux jeunes collectionneurs d'appareils photos et les invite à venir exposer leur matériel.

Une nouvelle avancée de « L'Escargot » en attendant la deuxième journée du cinéma,



Serge ASSIER et l'un de ses modèles, Sylvia KRISTEL

LE PHOTOGRAPHE

n°1618 mai 2004 - 5,40 €

Le mensuel de l'image pro



Banc d'essai
Canon
EOS-1D
Mark II
8 mégapixels
à 8 images/s

Panasonic
DMC-LC1
Pour son ergonomie
et son optique



En supplément

LE GUIDE
DE RÉFÉRENCE

LE PHOTOGRAPHE

600
produits
en un clin
d'œil



DOS, REFLEX, COMPACTS,
SCANNERS, IMPRIMANTES,
LOGICIELS, OBJECTIFS...



GUIDE D'ACHAT
2004

Scanner

Nikon CoolScan 9000ED
Haute
résolution
du 24x36
au 6x9



Pratique

CD et DVD : les outils
pour bien graver

Internet

Au cœur des labos
en ligne, suivez
vos images à la trace

Dossier Capteurs

Le CCD en référence

Portfolio



RENAULT
BILLANCOURT
Derniers
clichés
avant
démolition

M 02663 - 1618 - F: 5,40 €



Cannes, 20 ans de festival

Photographies de Serge Assier

Chaque année, Serge Assier travaille un thème qui nous vaut expositions et livre. En 2004, il revient sur un de ses premiers reportages, le Festival de Cannes, qu'il photographie pour la première fois en 1966 grâce à trois photographes, Georges Wyatt, Maurice Gaulmin et Louis Tremellat, qui lui ont mis le pied à l'étrier. Cette série se prolonge jusqu'au quarantième anniversaire du Festival en 1987 car, pour lui « l'ambiance des débuts n'était plus la même, la mise en place de "pools photo" a eu pour résultats que tous les photographes ont été amenés à faire la même image ». Ces vingt années rassemblent donc une série de portraits de personnalités et d'ambiances quasi en marge des clichés officiels. Elles apportent un autre point de vue sur la manifestation accompagnées des com-



Gérard Depardieu et Nastassja Kinski (1983).

mentaires de Fernando Arrabal et des textes manuscrits de Michel Breton. On pourra les retrouver dans le livre qui accompagnera les expositions. Ces dernières se dérouleront du 5 au 17 mai dans l'Espace Culture, 42 La Canebière à Marseille. Du 5 au 20 juillet, pendant les Rencontres de la Photographie à Arles à la Maison de la vie associative d'Arles, 3 boulevard des Lices. Et du 30 août au 15 septembre pendant Visa pour l'Image à

Perpignan, salle Théodore Monnot, 44 place Hyacinthe Rigaud.



Conférence de presse d'Alfred Hitchcock (1972).



Claude Brasseur, Michel Piccoli et Francis Girod présentent *L'état sauvage* (1978).

Serge Assier, photographe ambassadeur part pour un nouveau périple chinois

La barbe fleurie, l'œil toujours aussi vif, notre reporter-photographe Serge Assier piaffe d'impatience. Les voyages formant la jeunesse, celui qui part en Chine dans quelques heures pour défendre "son travail d'auteur" garde une fraîcheur inaltérable. C'est que pour son nouveau périple jaune, dans le cadre de la semaine internationale de la photographie contemporaine de Jinan, où il sera l'un des principaux invités, l'ami Serge ne devra pas faiblir !

En effet, un vrai programme de ministre attend cet ambassadeur de la ville et de la Provence. Jusqu'au 28 septembre, aura-t-il d'ailleurs le temps d'immortaliser les si-



► Place Tian An Men, devant la cité interdite, Serge Assier et son interprète Juliar lors d'un dernier voyage d'étude en Chine. / Ph. S.A.

tes des prochains Jeux Olympiques de Pékin 2008, d'évoquer sa passion devant un parterre d'officiels et de professionnels venus du monde entier, d'exposer une infime partie de son œuvre et de se rendre aux très sérieuses cérémonies organisées en mémoire de Confucius à Qufu... "Ce nouveau voyage est un honneur qui me permet de porter haut les couleurs de Marseille, dans un pays où la richesse des rencontres humaines est extraordinaire", témoigne l'artiste. Qui nous reviendra avec de nouvelles... images plein la tête. Pour d'autres belles aventures humaines. ■

Serge Assier a exposé Cannes en Chine



► Serge Assier en compagnie de Zeng Yi devant deux clichés de l'exposition "Cannes, 20 ans de festival". / PHOTO LA PROVENCE

"Cannes, 20 ans de festival" : au cœur du travail de notre confrère photographe Serge Assier, c'est sur cette exposition que s'est porté le choix des organisateurs (en particulier de Zeng Yi et Ren Shugao) de la semaine internationale de la photographie de Qilu qui vient de se tenir à Jinan. Déjà reçu avec les honneurs l'an dernier à Pékin, Serge Assier était donc l'invité vedette de cette

exposition internationale il y a quelques jours. L'occasion pour lui de se voir décerner le diplôme de Mo-tse Grand Master Award qui lui a été remis à l'université de Jinan "Shandong University of Art et Design". Quant à l'histoire d'amour qui unit Serge Assier à la Chine, elle n'est pas près de se terminer puisque le photographe a déjà été invité pour exposer à nouveau l'an prochain. ■

JO D'ÉTÉ / Cérémonie d'ouverture le 08-08-2008 (J-283)

Pékin sens dessus dessous pour être à l'heure olympique



► Les bâtiments poussent à vive allure dans la capitale chinoise. Sur la place Tian'anmen, le compte à rebours égrène les jours, les heures et les secondes. Les vélos ont laissé la place aux autos, avec mille immatriculations supplémentaires par jour et des embouteillages monstres. Quelques charrettes subsistent, sur fond de baraques d'ouvriers.

► Témoin privilégié de l'ouverture de la Chine aux JO, Serge Assier a arpenté Beijing, une ville en ébullition. Notre photographe est notamment l'auteur de l'exposition "Cannes, 20 ans de Festival" présentée par Zeng Yi et Ren Shugao à Jinan où la "Shandong University of Art and Design" l'a honoré du Mo-tse Grand Master Award pour son travail.

Par Patrick Fancello
pfancello@laprovence-presse.fr

En Chine, comme dans bien d'autres endroits du monde, Serge Assier est une référence. De reportages en expositions, l'art photographique de notre confrère s'apprécie en noir et blanc ou en couleurs.

En 2005, le reporter s'était déjà rendu à Pékin. Le mois dernier, il y est retourné. L'occasion de mesurer l'évolution d'une ville qui ne cesse de croître et se prépare à accueillir les prochains Jeux olympiques d'été.

"C'est un chantier à ciel ouvert, témoigne Assier. Des immeubles poussent partout à une allure incroyable. Mais la vieille ville a quasiment disparu. Je n'ai pas retrouvé les ruelles étroites avec les maisons basses, les pousse-pousse et les cordonniers sur le trottoir, photographiés deux ans plus tôt à un kilomètre à peine de la place Tian'anmen."

Pékin se transforme et se développe. 15,6 millions d'habitants à ce jour et 17 millions prévus en 2010.

"Et les touristes ! s'exclame notre globe-trotter. La Cité

Interdite et le Palais d'Été attirent des millions de personnes chaque année. Alors, imaginez pendant les JO..." Malgré huit boulevards périphériques auxquels va s'ajouter un nouveau tracé pour rallier directement l'aéroport au stade olympique, la capitale chinoise respire de plus en plus mal.

L'alerte à la pollution

"On peut se demander comment les athlètes vont tenir le coup, interroge Assier. Les embouteillages sont impressionnants, dès le péage pour entrer en ville. Pendant

la période des Jeux olympiques, les autorités annoncent qu'elles vont suspendre la circulation automobile, mais ça ne va pas être simple, même avec le métro et les vélos.

"Il y a actuellement des campagnes de publicité pour inciter les Pékinois à ne plus cracher par terre en permanence. Mais après 48 heures seulement de présence dans la ville, les yeux et la gorge piquent tellement à cause de la pollution que le nouveau venu se met à cracher lui aussi."

"Dans la rue, les employés

municipaux portent des masques, mais il est très difficile de les photographier car ils n'aiment pas que l'on mette l'accent là-dessus."

Les dirigeants chinois savent qu'ils sont attendus sur ce chapitre de l'environnement comme sur celui des droits de l'homme. Pour l'heure, l'attention est tournée vers le respect des délais. "Il y a un compte à rebours dès l'arrivée à l'aéroport de Pékin et toute la ville s'est mise aux couleurs olympiques, avec un commerce florissant autour des articles estampillés JO, que ce soit

dans les boutiques ou auprès des marchands à la sauvette.

"Les gens affluent des campagnes et on voit beaucoup de malheureux. En Chine, on peut cotoyer à la fois le troisième millénaire et le Moyen Âge. Parfois, en traversant simplement une rue."

Dans une ville où les marques françaises se font plus présentes (Carrefour, Michelin...), notre langue (olympique avec l'anglais) est toujours ignorée, comme l'eau potable. Par bonheur, le domaine d'expression de Serge Assier est universel. ■

LES REPÈRES (1)

- Les Jeux olympiques 2008 se dérouleront du 8 au 24 août 2008 à Pékin, mais aussi dans six autres villes chinoises : Hong Kong (équitation), Qingdao (voile), Tianjin, Shanghai, Shenyang, Qinhuangdao (éliminatoires de football).
- 7 millions de billets sont mis en circulation, dont 75 % réservés aux Chinois.
- Le visa est obligatoire pour se rendre en Chine. En période de JO, il est prudent de compter un mois de délai.
- Les Jeux paralympiques auront lieu du 6 au 17 septembre 2008.



► En construction, le stade olympique, surnommé "Le nid d'oiseau", d'une capacité de 91 000 places, dont 19 000 amovibles. Un monument de technologies novatrices qui pèse 45 000 tonnes d'acier et 3 milliards de yuans (294 millions €).

/ PHOTOS SERGE ASSIER

LES REPÈRES (2)

Pour la France, "Aristea Sport Communication" est titulaire exclusif des droits de commercialisation de la billetterie olympique. L'agence officielle du CNOSF a désigné "Voyageurs du Monde" pour les demandes du grand public. Sachez qu'en période olympique, les prix devraient doubler ou tripler (billet d'avion de 1200 € à 1 500 €, chambre d'hôtel de 270 € à 700 €). Les places de stades s'échelonnent de 5 € à 500 €. Pour la cérémonie d'ouverture, c'est déjà complet. Plus de renseignements sur www.vdm.com

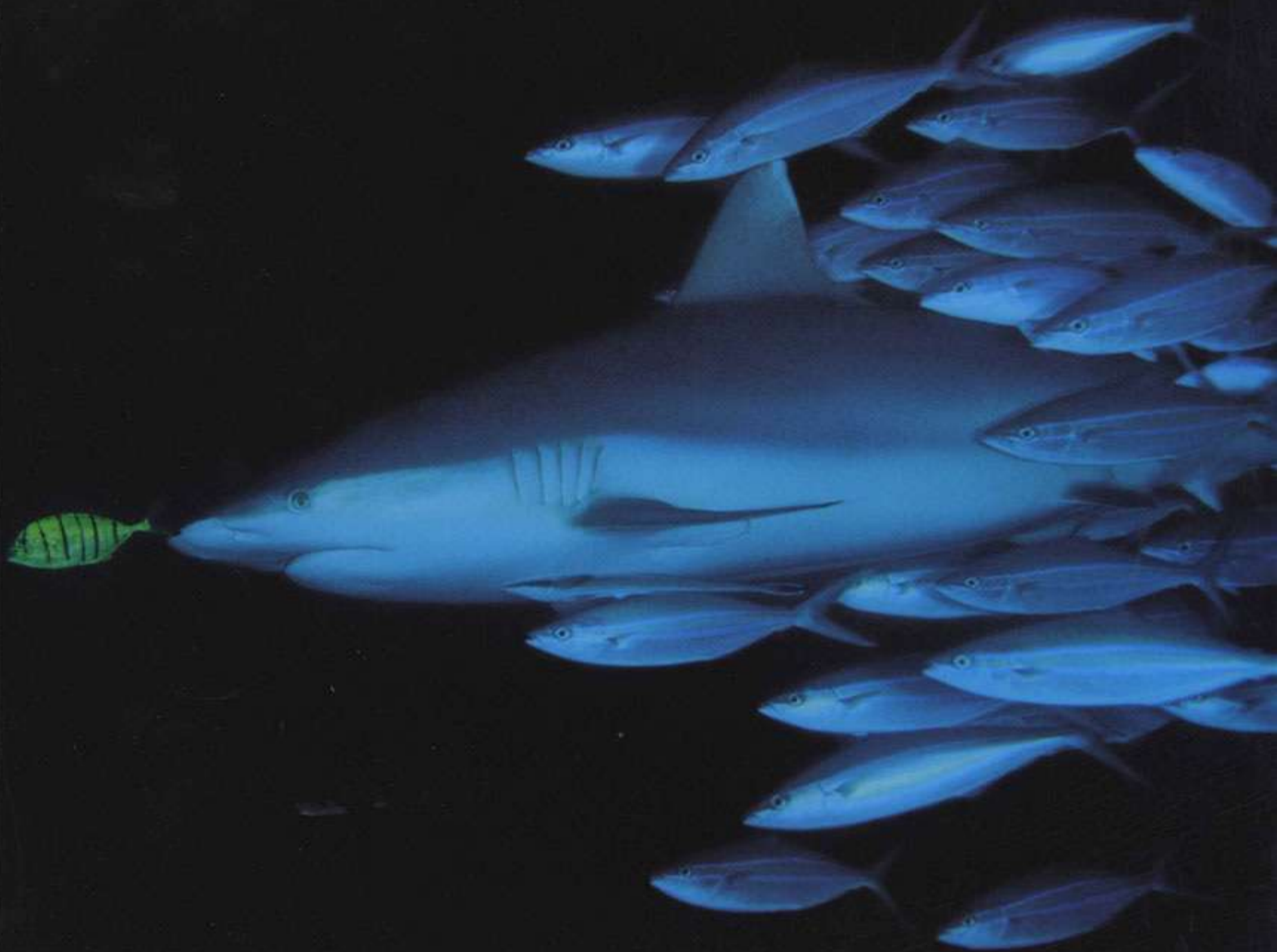
中国摄影

CHINESE
PHOTOGRAPHY

8

AUGUST

二〇〇五年第八期



ISSN 0529-6420

08

塞尔日·阿西耶：戛纳电影节二十年

20 Years Retrospective of Serge Assier's Works on the Cannes Film Festival

摄影/塞尔日·阿西耶 文/仄恩 Photos by Serge Assier Text by Zen



塞尔日·阿西耶 (Serge Assier)

日复一日，塞尔日·阿西耶骑着报社的摩托车穿梭于马赛的大街小巷，拍摄犯罪现场、市政厅的政治事件、港湾的渔夫们、高速公路上的车祸。塞尔日做新闻摄影师已经三十年了。“摄影工作不分大小，只关乎影像，那就是我的全部。”在塞尔日的身上体现着一种真正的职业精神。

1960年代中期至1980年代早期，除了为《普罗旺斯报》《马赛日报》拍摄日常新闻的照片外，他还是17家新闻图片社和其他报纸的特约记者，他操着浓重的马赛口音说道：“我是一个推土机。”塞尔日熟悉马赛的每一个角落，之前他曾做过十年的出租车司机。他的出租车司机朋友会在对讲机里告诉他随时发生的突发新闻：“林荫大道这里发生一起凶杀案”，然后塞尔日就会迅速地放下车上的乘客，赶在警察到来之前拍到第一张照片，随即报社编辑的桌子上就会见到这些突发事件的影像。“你知道，报纸上

最可读的新闻还属当地发生的事情。”他是马赛最好的见证者，他可以滔滔不绝地谈论这座城市，从示威游行到罢工，从日常琐事到意外事件。

“最激动人心的日子是1979年，我终于拿到了记者证。虽然当时我是一个司机，但却有越来越多的照片发表。不方便的是，很多时候别人不许我拍照，因为我不是职业摄影师。拿到记者证终于让我可以相对自由地拍摄了，在我身上的一切都来之不易，我一直都在战斗。”

“有了记者证后，我可以为Gamma以及VSD等图片社工作，还有一些德国杂志，当然，主要还是法国的一些报纸，《马赛午报》《阿维尼翁晚报》。不久，我竟然和17家媒体有了长期合作，那真是一段疯狂的日子，我变成了一个摄影机器，却感觉自己当初的摄影激情变成了地狱般的困境。直到1982年，36岁的时候，一切嘎然而止，我患上了心脏病。医生告诉我如果还想活命就要换一种工作方式。”塞尔日的谈吐不像一个知识分子，更不像巴黎人。他为人非常单纯，靠自我奋斗成功，一个典型的旧牧羊人形象。他做过搬运工和汽车修理工，有一段时间，他在巴黎甚至无家可归，经常在桥下过夜。拍摄戛纳电影节的机缘非常偶然，当时的塞尔日还是马赛一个汽车修理厂的工人，1966年年他们要去尼斯为著名品牌阿尔法罗密欧服务，在回来的路上顺道戛纳。

“第一次在戛纳，人山人海，闪光灯、明星、摄影师……，真是一个狂欢的节日。我遇见了三个摄影师，直接问他们：‘怎样才能成为一个摄影师？’其中一个回答我：‘那需要一双好眼睛和良好的沟通能力。’他们给我看了相机和一些设备。回到马赛，我卖掉了自己的标致404，买了尼康F，几个镜头，一边在修车厂工作一边开始拍摄周围的事情。1972年，我开始在夜间做出租车司机。每年我都会利用假期去戛纳，我的出租车司机的经验帮助了我，我可以很准确地找到那些夜间聚会。功夫不负有心人，我的照片得到了认可，我的照片开始出现在普罗旺斯的地方报纸上，还有《首映》等一些电影杂志上。”此后的二十年间，塞尔日没再错过任何一届戛纳电影节的拍摄机会。

塞尔日一直过着双重生活，白天八小时时间，有时甚至更长。他是一个新闻摄影师，全职为《普罗旺斯》报工作。剩下的时间，他是一个艺术家，有时候投入到类似戛纳电影节这样的报道摄影中，有时候在新闻照片里寻求艺术的突破点。

塞尔日虽然简单却慷慨大方。从勒内·沙尔 (René Char)，法国最著名的诗人之一，到密歇·布托 (Michel Butor)、费尔南多·阿哈巴尔 (Fernando Arrabal) 等，很多作家都愿意和他一起共事并且为他的展览写序。



乔治·怀亚特、托尼以及塞尔日·阿西耶(右)在1969年的戛纳电影节上拍照。



杰拉尔·德帕迪约和娜塔莎·金斯基。



小野洋子和约翰·列侬、让娜·莫罗和布克·亨利。

塞尔日不是一个先锋派摄影师，他很少谈及其他摄影师的作品，他宁愿更多地谈论他的诗人朋友和其他作家的文学作品。杜瓦诺、卡蒂埃-布勒松是他的精神导师。就像他们一样，塞尔日在自己的街头摄影里同样倾注了诗意的感觉，他的灵魂更像一个儿童。尽管做一名新闻摄影师并不容易，但是塞尔日从来不轻易出售他的艺术照片。“当我有朝一日不在人世，我的作品将全部捐献给法国国家图书馆。”

在戛纳电影节20年摄影回顾展之后，塞尔日在2004年的佩皮尼昂摄影节上展示了他的另一组照片“洛林之歌”(Songs of Lorraine)。今年他将在意大利罗马举办他的另一个展览，那是继1984年他在阿尔勒摄影节上首次展示照片后的第15个展览。



裸体展示自己一向是女明星在戛纳电影节上的传统。美国天体主义者洛丽·瓦格纳小姐在表演。



没出名之前的阿诺·施瓦辛格和疯马沙龙的舞女们。



著名导演阿尔弗雷德·希区柯克在新闻发布会上。



美国著名演员查理·卓别林和他的妻子乌纳及女儿约瑟芬。



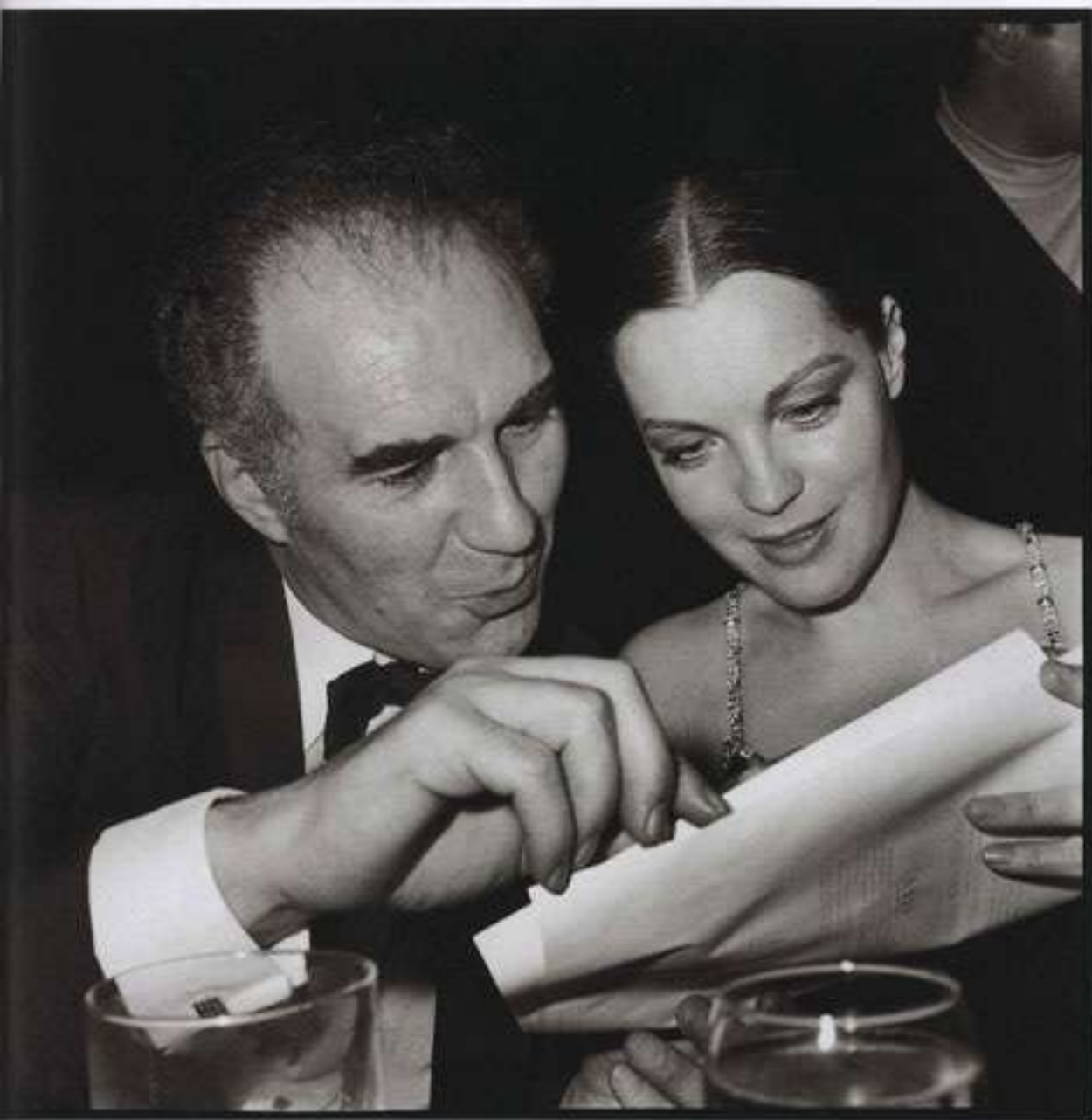
大卫·鲍维，在电影《憨直舞男》(Just a gigolo)中成功地扮演了一个舞男。



简·伯金和
塞尔日·盖恩斯伯格。



美国著名女演员费·唐纳薇。



米歇尔·皮克利和罗密·施奈德。



电影《偷抢骗》
(L'aventure c'est l'aventure)
的主创人员，林诺·文图拉、
克劳德·勒卢氏、尼克·库塞尔、
雅克·布雷尔、查理·赫拉德。

Je n'ai pas souhaité faire une chronologie mais un ensemble d'images, ni privilégier le portrait ou les portraits mais plutôt l'ambiance de ces festivals, avec les photographes en contre-champ. 1966-1987, ce sont les festivals que j'ai couverts grâce à l'amitié de 3 photographes, Georges Wyatt, Maurice Gaulmin & Louis Tremellat, que je remercie encore aujourd'hui de m'avoir aidé.

Toutes ces années ne sont pas représentées. Pour mon premier festival en 1966, j'avais réalisé un portrait de Marcel Achard dans le hall du Carlton, Sophia Loren avec Carlo Ponti à la sortie de ce même hôtel ainsi qu'une image surprenante d'Anouk Aimée et Jean-Louis Trintignant avec Claude Lelouch pour « Un homme et une femme », palme d'or de ce festival. Des photographies que je n'ai plus retrouvées, malheureusement, ainsi que beaucoup d'autres.

J'ai quitté le Festival de Cannes après le 40^{ème} anniversaire mais déjà, l'ambiance n'était plus la même depuis quelques années. On s'était orienté vers les pools photos et tous les photographes faisaient la même image. C'est à ce moment-là que le Festival de Cannes ne m'a plus intéressé.

[Serge Assier]

Cannes, 20 ans de Festival Serge Assier

[photographie]

Textes de Fernando Arrabal, Michel Butor
& Jean-Charles Tacchella

EXPOSITION

Espaceculture, du 5 au 16 mai 2004

42, La Canebière - 13001 Marseille
Du lundi au samedi de 10 h à 18 h 45 - Entrée libre

Renseignements : 04 96 11 04 60
www.espaceculture.net

Vernissage mercredi 5 mai à 18 h



Federico Fellini, Anouk Aimée & Marcello Mastroianni
« La Cité des femmes » de Fellini (1980)
Photo : © Serge Assier



Gina Lollobrigida
Photo : © Serge Assier

A partir du 5 mai à l'Espace Culture

Un festival de poésie photo-cinémato-graphique

De 1966 à 1987, le marseillais Serge Assier s'exilait à Cannes pour promener son objectif au cœur de Cannes, témoin d'un festival dont il n'a pas gardé que les paillettes.

PHOTO-SENSIBLE, Serge Assier l'est, et l'a prouvé, de Venise à l'Anatolie, de la Tunisie en cages aux paysages de Lorraine en passant par l'Estaque, la Corse ou Barcelone, ne délaissant les voyages que pour s'installer à l'ombre d'elles, nus féminins qu'il n'en finit pas de vénérer, ou assurer le « quotidien » au sein du service photo de *La Provence*.

A son tableau de chasse photographique, il y eut aussi Cannes et ses dix jours d'un festival trépidant, vécus tambour battant, chaque année, de 1967 à 1987. Un « pèlerinage » de plus de vingt ans dont il livre, du 5 au 17 mai à l'Espace Culture phocéén, quelques belles traces, privilégiant l'émotion à la froide chronologie, l'ambiance aux portraits, les photographes en contre-champ plutôt que les photo-calls désormais en-



Jane Birkin et Serge Gainsbourg par Serge Assier

cadrés. D'Orson Welles à Hitchcock, de Charles Vanel à Grace Kelly, de Bowie à Adjani en passant par Carlos

Saura ou Francesco Rosi, les stars sont bien présentes, sur les marches, au Martinez ou au Palais, entre deux inévi-

tables starlettes, quelques mouvements de foules et de plus inattendus happenings - Schwarzzy ou Kirk Douglas en maillot. Quelques regrets dans cette fabuleuse galerie : « pour mon premier festival, en 1966, j'avais réalisé un portrait de Marcel Achard au Carlton, Sophia Loren avec Carlo Ponti ou encore une image surprenante d'Anouk Aimée et Jean-Louis Trintignant avec Claude Lelouch pour le film *Un homme et une femme*, palme d'or de ce festival. Des photographes que je n'ai jamais retrouvés, malheureusement... »

Humanité et nostalgie

Des stars, donc, et pas des

moindres, son donc passées dans l'objectif d'Assier. Mais les paillettes ne sont ici jamais figées, et même dans les clichés « officiels » (remise de prix, montée des marches...), un mouvement de recul, un regard perdu, ou une complicité de restaurant mettent à jour une tendresse, une humanité que l'on ne trouve pas dans les pages de *Gala*. Une certaine nostalgie, aussi : « J'ai quitté le festival de Cannes après le 40e anniversaire mais déjà l'ambiance n'était plus la même depuis quelques années. On s'était orienté vers les pools photos et tous les photographes faisaient la même image. A partir de ce moment-là, ça ne m'a plus intéressé... »

Pour raconter avec lui ces années-là et mettre des mots sur sa poésie iconographique, celui dont la première expo fut préfacée par René Char a réuni ici des doubles quatrains de l'ami Michel Butor, un dialogue halluciné et ludique imaginé par Fernando Arrabal et une postface confiée à Jean-Charles Tacchella.

D.B.

Cannes, 20 ans de festival, photos de Serge Assier, textes Fernando Arrabal, Michel Butor, Jean-Charles Tacchella, du 5 au 17/5 à l'Espace Culture, 42 la Canebière, Marseille. 04.96.11.04.60. Vernissage le 5 à 18h.

Les rendez-vous

*Roger Wild, exposition peintures/dessins, du 04 au 29/05 à la Cadrerie, 23 rue du Docteur Jean Fiolle, Marseille. 04.91.37.06.09. Vernissage le 4 à 18h.

*La Forêt et ses esprits, peintures de Sylviane Grimaud, du 4 au 19/05, à La Minoterie, 9/11, rue d'Hozier, Marseille. 04.91.90.07.94. Vernissage le 4 à 18h.

*Au delà des Notes, photographies de Jean-Marc

QUAZEZ, exposition jusqu'au 27/05, au Café Senso, 5, rue Louis Maurel, Marseille. 06.16.79.21.43. Vernissage le 5 à 19h.

*Gérard Traquandi, œuvres récentes, du 6/05 au 5/06. Galerie Athanor, 84/86 rue Grignan, Marseille. 04.91.33.83.46. Nocturne le 27/05 jusqu'à 21h. Vernissage le 6/05 à 18h30.

*Salon d'art contemporain, œuvres récentes de

Cati, F. Marteau, F. de Clerc, du 06 au 29/05, à La Galerie Lacydon, 27, cours d'Estiennes d'Orves, Marseille. 04.91.54.77.05.

Vernissage le 06/05 à 18h.

*Eric Quemener, Tranches de vie, du 10/05 au 6/06 à La part des Anges, 33, rue Sainte, Marseille. 04.91.33.55.70. Vernissage le 10 à 19h.



Une complicité immortalisée par Serge Assier : Michel Piccoli et Romy Schneider en 1970

MARSEILLE L'HEBDO

SEMAINE DU 5 AU 12 MAI 2004 - N°186 - 1€

Le tour du monde en 80 restos

Pages 7 à 10

Du Maghreb à
l'Extrême-Orient
nos adresses
marseillaises :
bonnes tables,
cantines
et épiceries



RIVE NEUVE

Femmes & Hommes

NOUVELLE COLLECTION PRINTEMPS ETE 2004

CÉLINE - ALBERTA FERRETTI - PAUL SMITH - PACO RABANNE - BURBERRY - SHE'S SO - RICK OWENS
PATRICK COX - NARCISSO RODRIGUEZ - KRISTENSEN DU NORD - HARTFORD - MARCEL MARONGIU
ALAIN TONDOWSKI - MONIES - SCAGLIONE - SONIA SPECIALE - NOLOGO - GLAM - MICHEL PERRY

30, COURS D'ESTIENNE D'ORVES



Massilia met le oai à l'Hebdo

Tatou et Gari commentent l'actu marseillaise dans les colonnes de l'Hebdo. Vendredi, le Massilia Sound System fête ses 20 ans au Dock des suds.

savoir

Bouchet : "l'OM a fait une bonne saison"

A quelques heures de la demi-finale de la coupe UEFA contre Newcastle, le président marseillais dresse un premier bilan de la saison et assure que Drogba restera au club la saison prochaine. Page 11

vivre

Insolite Marseille

L'histoire et la vie de la ville au travers d'une balade aux mille et unes anecdotes surprenantes, ou croustillantes... C'est ce que propose chaque semaine Jean-Pierre Cassely, véritable conteur de rue. Page 22

sortir

Renée Auphan, l'héritière

Retour aux sources pour la directrice de l'Opéra de Marseille qui met en scène "L'Héritière", un opéra de Damase, sur un livret de Louis Ducreux, avec qui elle a fait ses débuts à Marseille. Page 32

supplément Musiques sans barrière

Le festival
Les
Musiques,
qui s'ouvre
vendredi,
explore la
création
contem-
poraine,
cordes et
percussions
en tête.
Quatre
pages
spéciales.
Page 23.



15

en images

20 ans de Cannes

De 66 à 87, Serge Assier, reporter marseillais, a suivi le grand rendez-vous du show-biz. Livre et expo au menu.



SERGE ASSIER



PATRICE MAGNIEN

44

rencontre
Mama Ohandja

Véritable légende au Cameroun, installé à Marseille depuis 1998, le père du bikut'si prépare, avec le violoncelliste Vincent Ségal, une anthologie de sa discographie.

savoir

- 7-9** La **carte culinaire** marseillaise est à l'image de ses communautés. L'Hebdo vous donne quelques **adresses** et bons tuyaux.
- 11** Deux jours avant la rencontre **OM-Newcastle**, le match le plus important de sa carrière de président, **Christophe Bouchet** juge la saison "bonne".
- 13** Des **chercheurs marseillais** ont expertisé à Vilnius les corps de **grognards** morts en 1812. L'Académie des sciences publie leurs travaux.
- 14** La municipalité a instauré l'**inscription centralisée** dans les **écoles primaires** des 1^{er}, 2^e et 3^e arrondissements.

vivre

- 18** La Quinzaine du **commerce équitable** est lancée, l'occasion de consommer **intelligent**
- 19** Faites votre **shopping chinois** dans les grandes surfaces asiatiques de **Plombières**
- 20** **Envies** en ville : le **shopping** de la semaine
- 21** Les **bons plans** de Marseille l'Hebdo
- 22** **Jean-Pierre Cassely** raconte 2 600 ans d'**histoires marseillaises**, au fil d'une balade en ville
- 28** Le **festival de l'Oiseau** et de la Nature est l'occasion de découvrir en famille la région du **delta du Rhône**
- 30** Bar et restaurant, le **Bô** cultive une ambiance **club et sélecte**
- 31** **Nightclubbing** : les rendez-vous de la nuit

sortir

- 32** La directrice de l'Opéra, **Renée Auphan**, monte "l'Héritière". Un rôle créé pour elle.
- 33** Danse, musique, cinéma et contes : les **2e Nuits de l'Inde** commence cette semaine.
- 33** A la Busserine, le **Printemps** est à la **danse**.
- 35** Tltoff, Gad Elmaleh, Dubosc : les **comiques** déferlent sur Aix.
- 35** La **quête du gras**, création de Quartiers Nord, dégouline au Toursky.
- 36** Le **guide** de tous les spectacles de la semaine
- 37** Le **château de Servières** fête ses 15 ans d'activisme artistique. Evocation d'une idée qui tourne.
- 38** **Van Hesling** attaque les écrans marseillais. Pendant qu'à l'Alhambra, l'heure est aux documentaires.
- 39** L'ensemble des **horaires des cinémas**.

pratique

- 47** Médecins, pharmaciens.. qui est **de garde** ce week-end ?

EDITORIAL

Par Jean-Michel GARDANNE

Ça fait rêver

"**F**aites rêver les gens, mais faites-vous rêver vous-mêmes !" Ainsi parle José Anigo aux Olympiens, avant "le" match contre Newcastle. Rêver, ils seront, nous serons, 58 000 à le faire encore tout autour de la pelouse du vélodrome (et quelques millions, sans doute, devant TFI). C'est une façon de mettre de la vie dans son existence quand elle en est dépourvue pour cause de banalité, de parcours tout tracé où les surprises ne peuvent être que mauvaises. A deux pas du stade, ce 2 mai, ils étaient plusieurs centaines de jeunes gens, "souvent écorchés par la vie" selon la production, à patienter des heures avant d'être admis à auditionner en vue d'une très hypothétique admission à la Star Ac' de septembre. Une première, ce casting régional, prologue provincial d'un parcours du combattant qui s'achèvera à Paris sur un dernier carré de 60 sélectionnés parmi lesquels les 18 nouveaux pensionnaires du Château. Porté par un vrai talent en herbe ou échafaudé sur d'improbables aptitudes, leur rêve résiste à tout. A la lucidité qu'annihile l'attraction des sunlights : une lumière à laquelle on se voit (et s'entend) meilleur qu'on ne sera jamais. A la crise sans précédent qui pousse les maisons de disques à préférer les coups aux carrières et à se séparer de leurs artistes qui ne vendent pas assez, s'appelleraient-ils Higelin, Souchon ou Chamfort. Et à la désillusion d'avoir presque tutoyé gloire et succès avant qu'un atterrissage brutal n'en disperse les si volatiles paillettes. Mais, après tout, l'important est peut-être d'y croire très fort.

BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

GEORGE BALANCHINE

VIOLIN CONCERTO

WILLIAM

FORSYTHE

APPROXIMATE SONATA

TERO SAARINEN

> création mondiale THE CAPTAIN

▶▶ OPERA DE MARSEILLE

RÉSERVATIONS :

22 / 23 MAI 04 91 327 327



Arnold Schwarzenegger, entouré des vedettes du Crazy Horse Saloon. 1977.

Vingt ans de Cannes

Serge Assier

Il est partout : de Visa pour l'image à Perpignan, aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles... Serge Assier occupe le terrain des expositions photos depuis sa première, aux RIP en 1984 : 70 images préfacées par René Char. Autodidacte de la discipline, berger pour démarrer dans la vie, apprenti mécano, puis taxi de nuit amateur de photo-reportage, il est propulsé à 28 ans correspondant pour l'agence Gamma, le Provençal, VSD et bien d'autres... Trente ans plus tard, ce passionné d'images est photographe pour La Provence et multiplie les expositions personnelles (quinze à ce jour) et les conférences internationales.

Serge Assier a couvert le festival de Cannes dans les années dorées où les photographes pouvaient encore approcher les stars. Portraits serrés et accrochage en smoking à l'Espace culture.



Conférence de presse d'Alfred Hitchcock. 1972.

en images



Gérard Depardieu et Nastassja Kinsky. 1983.



Mickey Rourke, venu fêter le 40^e anniversaire du festival. 1987.



Eddie Williams, starlette sur la Croisette. 1977.



Sous l'œil de Charles Gérard, Claude Lelouch filme Ingrid Bergman. 1973.



Michel Piccoli et Romy Schneider. 1970.



Bob Rafelson, Jessica Lange et Jack Nicholson, le soir de la projection de la quatrième adaptation de "Facteur sonne toujours deux fois". 1981.



Federico Fellini, Anna Prucnal et Marcello Mastroianni (à droite de 3/4 dos) pour la présentation de "La cité des femmes" de Fellini. 1980.



Gina Lollobrigida. 1972.

De 1966 à 1987, Serge Assier a couvert Cannes, des marches du palais aux suites des hôtels de luxe de la Croisette.

En 1966, il a 20 ans à peine quand il accède au show-biz du cinéma mondial grâce à l'amitié que lui portent des confrères rompus à l'exercice. Pour ce premier festival, il se souvient précisément avoir réalisé le portrait de Sophia Loren avec Carlo Ponti à la sortie du Carlton et aussi celui d'un couple bientôt mythique du grand écran : Jean-Louis Trintignant et Anouk Aimée, venus présenter *Un homme et une femme* de Lelouch, Palme d'or de cette année 66. Des images perdues dans un flot d'archives... En vingt ans, toutes les stars défilèrent devant son objectif : des centaines de photographies rassemblées désormais dans un album rétrospectif (1). En 1987, année du 40^e anniversaire du festival, Serge Assier décroche. "Déjà, l'ambiance n'était plus la même depuis quelques années, écrit le photographe. On s'était orienté vers les pools photos et tous les photographes faisaient la même image. C'est à ce moment là que le festival de Cannes ne m'a plus intéressé." Mercredi 12 mai débute la 57^e édition sur la Croisette.

V.S.

(1) "Cannes, 20 ans de festival", photographies de Serge Assier, textes de Fernando Arrabal, Michel Butor et Jean-Charles Tacchella, un livre et une exposition : du 5 au 17 mai à l'Espace culture, 42 La Canebière (F). 04 96 11 04 61. Vernissage mercredi 5 mai à 18 heures.



Jane Birkin et Serge Gainsbourg. 1974.

Légendes de stars dans l'œil d'Assier



Charlie Chaplin, âgé mais pas usé... quelques instants avant de piquer la canne du ministre ! Photo archives S.ASSIER

► Il a 58 ans, Serge Assier, et toujours le feu sacré. Photographe à La Provence, il nous invite à l'Espace Culture pour revisiter vingt ans de festival de Cannes en 54 clichés. 1966-1987 : la grand-messe du cinéma n'était pas que du business sur mesure et les stars s'encanaillaient. Voici 4 anecdotes racontées par Serge Assier.

1- 1966, mon premier festival. J'étais mécano à la station du Lacydon, cours d'Estienne d'Orves. Un client et ami me propose de tester son Alfa Romeo jusqu'à Nice. On arrive à Cannes - il n'y avait pas l'autoroute - et je vois un gros attroupement. Je descends, étonné, on me dit "C'est le festival, la plus grande fête du cinéma !" Moi qui avais été berger à 13 ans puis mécano, je n'en avais jamais entendu parler. Je décide de rester bien que j'étais couvert de cambouis. Je me fais copain avec trois photographes, qui comprennent que j'ai du culot et me prêtent un boîtier. Me voilà parti dans les chambres. Je frappais à la porte, les vedettes étaient seules et n'osaient souvent pas refuser une photo.

2- Jerry Lewis annule tout. Dans notre métier, il faut envoyer ses photos le premier si on veut être diffusé. J'arrive à l'hôtel pour Jerry Lewis mais il y a vingt mecs devant moi. Je

vais voir le premier, un Italien : "Tu peux lui dire qu'il y a le fou de Marseille". A peine l'Italien entré, Jerry sort en hurlant "Où il est le fou de Marseille ?" Il se souvenait d'une journée délirante passée ensemble trois ans avant. Il a tout annulé. Je l'ai eu en exclusivité.

3- Adjani, le scandale. Elle venait présenter L'été meurtrier mais aucune photo n'était autorisée. Je passe deux jours à la pister pour Le Provençal, en vain. Fou de rage, j'arrive à rejoindre le plateau télé pour sa seule apparition et là j'explose. Je lui dis qu'elle ne respecte pas notre gagne-pain, qu'elle mériterait de recevoir mon appareil dans la figure. Elle m'a demandé de laisser l'émission se dérouler en me promettant une photo après. J'ai eu la seule photo d'elle.

4- Charlot prend la canne du ministre. En 71, un truc incroyable : Chaplin monte sur la scène, il est alors un vieillard. Le ministre de la Culture, Jacques Duhamel, s'avance pour lui remettre la Légion d'Honneur. Le ministre marche avec une canne. C'est alors que Chaplin s'en empare et la fait tourner comme dans ses plus beaux films. Une image magique !

Philippe SCHMIT

• Cannes 1966-1987, 42 La Canebière, jusqu'au 17 mai. Gratuit.

MARSEILLE Bonjour



LA PHOTO DU JOUR

**LE PRINTEMPS
DE CANNES
A MARSEILLE.**

Et oui, c'est bien lui !
Monsieur univers. Ce cher
Arnold Schwarzeneger, qui
du haut de ses trente ans

arborait déjà en 1977, sous
l'œil des filles du Crazy
Horse et l'objectif de Serge
Assier une musculature
digne du grand Hercule. A
Cannes, quand on débute, il
faut savoir jouer des gros
bras. Après ça, on n'a pas de
mal à devenir gouverneur de
Californie... (Photo Serge
Assier. Exposition, Cannes
20 ans de festival, jusqu'au
17/05 à l'Espace Culture,
Marseille)

MAI 2004 - n° 147

accents

des Bouches-du-Rhône

Itinéraire

L'étang des Aulnes
élégante découverte

page 26

Précarité

Les défis

page 20

de l'insertion

LE MAGAZINE DE MON DÉPARTEMENT



CONSEIL
GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE



accents sur...

p. 4 à l'ordre du jour
Ordina 13 : le retour

p. 6 initiatives
Terroir 13 : le festival de l'agriculture

p. 9 ça change la vie
CIDF : choisir un métier sans préjugés

p. 12 ils travaillent pour vous
Passeport 13 : petites découvertes entre amis

p. 13 cantons

p. 26 itinéraire
Saint-Martin-de-Crau : l'Etang des Aulnes

p. 28 découverte
Gens de mer

p. 30 sport
Les sports en tournée

p. 32 sorties
Fête du Panier : retour aux sources

p. 34 en vue
Serge Assier : la poésie de l'instant

p. 36 point de vue
Les partis politiques prennent la parole

p. 38 à leur avis
Vos remarques, points de vue, rendez-vous ...



p. 20 panorama Les défis de l'insertion

Aujourd'hui, la précarité touche toutes les couches de la population. Béatrice, Jean-Charles, Nordine et les autres témoignent.



PHOTO DE COUVERTURE : © P. SHEANDELL /PHOTOALTO

Accents n°147 Mai 2004 - ÉDITEUR : Conseil général du département des Bouches-du-Rhône, Hôtel du Département 52, av. de Saint-Just 13256 Marseille Cedex 20. DIRECTEUR DE PUBLICATION : Jean-Noël Guérini. CO-DIRECTEUR DE PUBLICATION : Gilbert Gaudin. RÉDACTION (04 91 21 15 37) : Irène Lanfranchi (15 55), Olivier Gaillard (29 37), Valérie Bossi (15 24), Mariel Ruiz (15 14), Stéphane Sarpaux (29 38). Secrétariat : Mariel Zaffran (15 57), Chantal de Peretti. STUDIO GRAPHIQUE : Marie-Pierre Poggetti. MAQUETTE : Virginie Matheron (15 58). DIFFUSION : Christophe Dabée (15 18).
Ont également participé à ce numéro : Robert Cassa, Valérie Humbert, Marie Renard, Paul Teissière.
CONCEPTION GRAPHIQUE : Altedia Influences. CONCEPTION EDITORIALE : Anatomie. IMPRESSION : Rockson (Rognac)

Accents - Hôtel du Département - 52, av. de Saint-Just, 13256 Marseille Cedex 20
Site internet : <http://www.cg13.fr> - e-mail : accents@cg13.fr - Fax : 04 91 21 15 90



La ménagerie de verre, 1997.
Une des nombreuses photos de l'ouvrage de Serge Assier,
Cannes, 20 ans de festival.

➔ Serge Assier

La poésie de l'instant

Il ne photographie pas. Il saisit au vol l'imprévu, l'indicible. La vie tout simplement et ce qui en fait sa beauté. La poésie de l'instant dans le regard des êtres, dans l'apparence du monde.

Ce n'est pas son appareil photo qu'il porte en bandoulière, mais son cœur. Un cœur gros comme ça, débordant d'enthousiasme et de générosité. Avec Serge on se retrouve devant un chose rare "un être rempli de fraîcheur". Car il a en plus de son talent, l'amitié affectueuse et débordante.

Sa bio peut tenir en quelques lignes ou faire l'objet d'un roman. Berger à 16 ans, chauffeur de taxi, larguant souvent des clients pour couvrir un fait-divers, sa vie est aujourd'hui contenue dans les images qu'il capte et qu'il expose accompagnées de la prose de ses amis écrivains et poètes.

Le déclin, dans tous les sens du terme, s'est fait avec René Char dans les années 80. Une rencontre sulfureuse à l'Isle-sur-Sorgue qui va déboucher sur une amitié sans faille jusqu'à la mort du poète. Celui-ci a compris Serge, car tous les deux sont des aventuriers de la vie posant un regard empli de lucidité sur les êtres et les choses. "Nerveux, sensible et obstiné", tel que le décrit René Char, Serge s'est engouffré dans la photographie avec "des yeux pour voir et une réflexion pour déduire". Michel Butor, Fernando Arrabal, Edmonde Charles-Roux, Yves Bonnefoy, Jean Kehayan, Jean Roudaut, viendront ensuite "marcher" à ses côtés, de Rome à Venise, de l'Estaque en Arménie, de la Grèce à la Corse.

Serge Assier est un homme libre porté par sa seule passion, qui ne s'embarrasse ni d'étiquette, ni de genre. Ce n'est pas le sien. Chacune de ses expositions est une aventure et pour elles, il sait soulever des montagnes. Au retour il y a dans cha-

cun de ses clichés, le talent de saisir l'âme et les hommes d'une ville ou d'un pays.

Serge, avec le naturel de son verbe, définit ainsi l'enthousiasme qui le porte. "La photographie, comme la poésie, je l'ai découverte à l'âge de 25 ans : elle est devenue ma passion. Comme j'ai l'habitude de le dire au cours de débats, dans les collèges, lycées ou universités, je ne suis pas né dans une "chambre noire" avec un boîtier en bandoulière. L'appareil photo générateur d'images est venu bien après. La technique s'approprie, s'appréhende, s'apprend, mais le regard, le cadrage, la sensibilité, l'émotion, bref tout ce qui fait la photo, cela ne s'apprend pas. On les a en soi, avec soi, pour la vie. La vie qui va, captée au millième de seconde, pour s'installer définitivement à la cimaise du temps et de l'espace qu'on appelle l'éternité".

Serge est un être entier mais sa passion a mille facettes. Après Marseille, Arles accueillera lors des RIP son exposition sur "20 ans de Festival de Cannes". Une expo pour laquelle Serge a mobilisé les plumes d'Arrabal, du cinéaste Jean Charles Tachella et de Michel Butor.

Perpignan aura la primeur d'un florilège des poèmes "légendes photos" que ce dernier, depuis "Ombres d'Elles", accorde à Serge Assier accompagné d'extraits de la correspondance entretenue depuis maintenant plus de dix années entre l'écrivain et le photographe. Une autre exposition est déjà prête pour 2005, ce seront ses "Chroniques de Rome".

Mais qu'est-ce qui fait courir Assier ? L'appétit de la vie simplement qu'il transporte avec un mélange d'humanité, d'humilité et de lucidité pour son métier et qu'il transpose dans l'alchimie de son labo photo. ■

M. Castel

284153. E-mail: sigismondoangelo@libero.it. Internet: www.infinito.it/utenti/fotoclub

◆ **Bibbiena AR.** 26° Concorso fotografico nazionale "crediamo ai tuoi occhi". Termine: 16 luglio. Due categorie: "percorsi" e "portfolios". "Percorsi" (minimo 30 foto) intende premiare la progettualità, il lavoro creativo e l'impegno personale; "portfolios" è una sezione standard composta da 6 a 10 opere. Quota: € 11,00 per la sez. portfolio, € 16,00 per la sez. "percorsi"; € 19,00 entrambe. Premio per la sez. "percorsi", la realizzazione di un libro fotografico; i tradizionali soggiorni per l'altra. Bando: Gruppo Fotografico "AVIS Bibbiena", Via Berni 55, 52011 Bibbiena AR. Tel. 0575/536173 - 594653.

◆ **Gela CL.** 2° concorso fotografico internazionale a tema obbligato "La Gorgone". Termine: 23 luglio. Sezioni: BN e colorprint (max. 3 opere per sez.). Tema: "Gioie, sofferenze ed emozioni nello sport". Quota: € 15,00 per autore. Bando: Circolo fotografico "la Grgone" c/o Giuseppe Cirignotta, via San Valentino 7, 93012 Gela. Tel.: 347 2938349.

◆ **Castelbuono PA.** 1° Concorso Nazionale a temi. Termine: 25 luglio. Sezioni: BN e colorprint. Tema: libero e su "Il teatro, gioco ed espressione del corpo e dell'anima". Quota: € 10,00 per autore + spese di spedizione per postali. Bando: 1° Concorso fotografico nazionale a temi città di Castelbuono, 90013 Castelbuono PA. Tel.: 091 6477275. E-mail: vincenzo-cuocco47@libero.it. Internet: www.comune.castelbuono.pa.it

◆ **Portico di Romagna FO.** 6° concorso fotografico nazionale a tema. Termine: 27 luglio. Sezioni: BN e colorprint. Tema: "La donna nei suoi diversi ruoli.....fra passato e presente". Quota: gratuita ma con rimborso spese postali per la spedizione. Bando: AUSER c/o Floriana Fiorini, via Tosco Romagnola 26, 47010 Portico di Romagna FO. Tel/fax: 0543 967036.

◆ **Avolasca AL.** 1° Concorso Nazionale a temi. Termine: 10 settembre. Sezioni: BN e colorprint. Tema: vari temi locali + "animali" e "luce e natura".

CANNES AD ARLES

Fotoreporter a "Le Provençal" di Marsiglia, Serge Assier conduce parallelamente all'attività professionale un'intensa ricerca personale i cui risultati sono stati spesso presentati in Italia presso prestigiose istituzioni culturali. Fotografo "transfrontaliero", in questo senso, Assier importa ed esporta cultura fotografica con a fianco testimonial d'eccezione come Fernando Arrabal, Michel Butor, Yves Bonnefoy, René Char. Nel calendario delle prossime uscite, che segnaliamo volentieri anche in vista delle vacanze, occupa il primo posto la mostra antologica "Cannes, vent ans de Festival", manifestazione della quale l'eclettico fotografo è stato costantemente attento testimone. La sua intraprendenza lo ha portato a misurarsi più con il back-stage che con l'ufficialità; il pubblico, la città, sono assurti nel suo reportage a rango di protagonisti quanto lo stesso evento. Impeccabili immagini in bianco e nero descrivono situazioni inconsuete e inedite e si sviluppano in un racconto coinvolgente secondo la migliore tradizione che in Italia vide la massima espressione nei "fotodocumentari" di "Cinema Nuovo". Dal 3 al 23 luglio sarà dunque la volta di Arles (Galeries de la Maison de la vie associative d'Arles, 3 blv. des Licés) mentre dal 1 al 15 settembre successivo è prevista una tappa, in abbinamento al reportage "Charts de Lorraine" a Perpignan, in concomitanza con il festival Visa pour l'Image.



Quota: € 10,00 per autore. Bando: Concorso di fotografia c/o Pro Loco, via Municipio 4, 15050 Avolasca AL. Tel.: 0131 876189.

◆ **Giardini Naxos ME.** X° Concorso Nazionale "Naxos".

Termine: 7 settembre. Sezioni: BN e colorprint. Temi: libero e "la Sicilia nei suoi aspetti" (concorso internazionale in sezione unica). Quota: € 13,00 per autore. Bando: Fotoclub Naxos, via Naxos 42, 98035 Giardini Na-

xos ME. Tel.: 0942 52251.

◆ **Cascina PI.** 36° "Trucolo d'oro 2004". Per stampe in BN, "racconti - sequenze - reportages e portfolios" (stampe in BN o a colori) a tema libero e sul tema "natura" (solo cp). Da 6 a 10 opere da esporre su un pannello di 150 x 100 cm.

6° **Pixel d'oro 2004**". Per immagini digitali (4 files per la categoria) e per "racconti - sequenze - reportages e portfolios" (da 6 a 9 immagini memorizzate su file). Formato massimo 1024 x 768 Pixel. Ogni file dovrà essere in formato JPG. Le opere dovranno essere inviate su floppy disk o CD-Rom.

Gran Premio Interfree - 5° Bit d'oro 2004. Per immagini di sintesi digitalizzate a tema libero (rappresentazioni virtuali della realtà che non hanno origini fo-

SAN BENEDETTO DEL TRONTO

15ª RASSEGNA NAZIONALE DI FOTOGRAFIA ANNO 2004. Organizzazione Fotoclub Sambenedettese - Biblioteca Comunale di Viale De Gasperi, 120. Orario: lun/ven. 9-13 / 15/19 - sab.: 9/13

1-30 settembre espongono **Rino Perna** di Catania con "Non solo Islam" - Foto a colori e **Patrizia Marinaro** di Paternò (CT) con "3 storie" - Bianco e Nero.

1-31 ottobre collettiva iscritti al 7° Corso di Fotografia organizzata dal Fotoclub Sambenedettese - Foto a colori.

1-30 novembre espone **Epifanio Vasta** di Paternò (CT) con "Portraits" - Foto a colori.

1-31 dicembre collettiva soci Fotoclub Sambenedettese con "L'uomo e il mare" - Foto in Bianco e Nero e Colori.

■ Exposition

Cannes se dévoile sous un regard d'Assier

— Sa venue annonce les rencontres. Les officielles et les informelles, celles de la photographie et celles qui se fabriquent devant une expo, quand l'accueil est chaleureux et l'auteur disert. Alors voilà, Arles entre en photographie puisque Serge Assier est arrivé, fidèle depuis plus de vingt ans de la ville où il expose seul ses travaux.

Cette année, le photographe qui est aussi et surtout reporter d'images (à *La Provence*) présente quarante années de festival de Cannes. Les plus belles dit-il volontiers, prompt à raconter mille et une anecdotes des années riches et fertiles, où l'on pouvait croiser les stars, où un "bon" photographe jouait de chance, d'ingéniosité et de talent. Serge Assier possède les trois et on se plonge volontiers dans ces images d'une époque révolue, où l'on croise les "monstres": là Gene Kelly et Ginger Rogers, ici Peter Ustinov, ailleurs "la" Gina...

Bourrée de vie

On en sort un peu jaloux et apaisés: jaloux de n'avoir pas, comme Serge Assier, vécu ces instants d'un autre monde, et apai-



Serge Assier (ici avec sa fille Pia) a vécu les grandes heures de Cannes. A découvrir.

Photo David NATHAN

sés parce qu'il les offre, intacts de fraîcheur et de spontanéité, pris sur le vif et il ne manque pas une étincelle dans les regards, ni l'éclat d'un diamant. On s'y plonge, comme dans ces bains de foule qui ont fait les riches heures du festival, et ces monstres sacrés deviennent, du coup, un peu plus familiers. Jean-Charles Tacchella, en signant la préface du livre qui recueille ces quarante années de

paillettes, note lui-même que Cannes a changé, et qu'avec le nouveau palais des festivals, une forme de magie s'en est allée. Serge Assier, indomptable, incapable de la moindre compromission a lui aussi renoncé: son expo devient un clin d'œil, superbe et sans une once de nostalgie. A voir. **Silvia ARIES**

• Cannes, quarante ans de festival, jusqu'au 23 juillet à la Maison des associations.

■ Photographie

Une maison qui vit en juillet par et pour l'image



Serge Assier à Arles a toujours su créer autour de lui un réseau d'amitié et de convivialité. Jamais pris en défaut.

Photo David NATHAN

— C'est tous les jours apéro, à la Maison de la vie associative. Apéritif convivial et sympathique, qui réunit les gens de la maison, les amis de passage, les visiteurs aussi, étonnés et ravis du traitement qui leur est réservé. Pendant un mois environ, de la fin juin jusqu'à la fin du mois de juillet, la maison ne vit que par et pour l'image. Et cela fait vingt ans que ça dure. Vingt ans que les photographies s'accrochent aux cimaises d'un des lieux du Off devenu incontournable.

Un homme est, chaque année au centre de ce dispositif : Serge Assier. Notre collaborateur, photographe à La Provence, en poste à Marseille, éclaire de sa présence chaque journée de ce mois arlésien dédié à l'image. Depuis vingt années, il expose ses œuvres, grâce à l'association dont il est membre, et se déme- ne pour que la maison vive. Pendant longtemps, il a "tanné" les élus locaux pour que les lieux soient adaptés à l'accrochage de photogra-

phies. Et si la Mission locale du Delta et l'association aixoise La Fontaine obscure ont pu accrocher leurs créations, c'est aussi à Serge qu'elles le doivent.

Il fait le lien entre tous et ne remercia jamais assez ceux qui travaillent là toute l'année et l'ont accueilli à bras ouverts. Khadija, Martine, secrétaire et administratrice, Bernard, le gardien. "Chacun amène ce qu'il a et tout le monde participe", sourit le malicieux photographe, dont le séjour arlésien est parsemé de rencontres. Sur la terrasse qu'il a installée derrière la salle de réunion, lieu où il expose, c'est une Tour de Babel. Espagnols, Allemands, Hollandais ou Américains s'y croisent volontiers. De nombreux professionnels viennent voir son exposition et comme notre homme aime savoir qui vient le voir — et voir ses œuvres — le dialogue s'engage vite. Depuis quatre ans, par exemple, il reçoit, en toute simplicité, le directeur de l'International center of fotogra-

phy de New York. La Maison de la vie associative est ainsi devenue un lieu connu du milieu de l'image. "Le journaliste du magazine Réponse photo a d'ailleurs aimé le travail de Martine Escavies et Alain Giraud, explique Serge Assier, deux photographes de l'association La Fontaine obscure. D'ici six à huit mois, le magazine envisage de réaliser un portfolio avec leurs photos."

Pour sa part, Serge a réussi, grâce à sa présence en ce lieu, à conclure plusieurs expositions : au musée de la photographie d'Anvers en octobre, à la mairie de Noisel (77), pendant le mois de la photo, à Berlin en 2005. Sans compter le portfolio que le magazine Réponse photo est sur le point de faire paraître. Incontournable !

Christian GRAVEZ

• Serge Assier expose ses "Vingt ans de festival de Cannes", jusqu'au 23 juillet. A voir également une série de portraits réalisée par les stagiaires de la Mission locale du delta.

Rencontres photographiques

Un valorisant parrainage

Les 9^e Rencontres photographiques qui réuniront, du 8 au 30 novembre à la Galerie du Cosom, une vingtaine d'amateurs et professionnels, seront parrainées cette année par Serge Assier, photographe reporter marseillais, qui a travaillé pour de nombreux journaux nationaux et régionaux et pour l'agence Gamma.

Serge Assier est auteur également de plusieurs ouvrages photographiques et a présenté de nombreuses expositions où l'urgence et le social sont ses sujets de prédilection.

Photographe pendant vingt ans pour le show-business, il a publié notamment "Cannes, 20 ans de festival", dévoilant en images des moments forts de ce grand rendez-vous du cinéma durant la période de 1966 à 1987 qu'il a couverte. « Je n'ai pas souhaité faire une chronologie, explique-t-il, mais un ensemble d'images,

ni privilégier le portrait ou les portraits mais plutôt l'ambiance de ces festivals, avec les photographes en contrechamps. »


C'est une quarantaine de photos de cet ouvrage qui sera présentée durant les Rencontres photographiques car pour Serge Assier, « elle était belle la vie cinématographique » à Cannes jusqu'en 1987.

Parallèlement, une autre remarquable exposition de Dominique Durand, photographe campésien pendant de nombreuses années et particulièrement impliqué dans la vie noisiélienne, dévoilera à la mairie annexe sa "Promenade photographique" dans les rues de Paris, une succession d'images empruntées du flou de l'imaginaire.

Deux expositions à ne pas manquer, qui feront écho à celle des amateurs et professionnels inscrits aux Rencontres photographiques.



"Rencontres photographiques".
Dominique Durand.



"Arnold Schwarzenegger, entouré des vedettes du Crazy Horse saloon".
Photographie de Serge Assier (1977),
extraite de "Cannes, 20 ans de Festival".



NOISIEL

Novembre 2004 - N°150

Mensuel de la vie locale

Supplément à Noisiel Infos



Anniversaire

**150 numéros,
ça se fête !**

"Le Plus", supplément mensuel au magazine "Noisiel Infos", fête ce mois-ci la sortie de son 150^e numéro.

De sa conception initiale tout en noir et blanc à sa nouvelle maquette créée il y a près de deux ans avec l'utilisation d'une couleur différente chaque mois et un pliage qui le rend original, "Le Plus" a su garder le cap.

La volonté municipale rappelle le est de permettre aux associations qui font la richesse de la vie communale de mieux se faire connaître des habitants mais aussi de mieux les informer des manifestations qu'elles organisent.

Depuis quinze ans, "Le Plus" est le reflet de la vie municipale en se fondant sur l'actualité, les annonces et les retours sur les événements noisiels.

La Rédaction



**Fermeture du groupe scolaire
des Totems et projet de Maison
de l'enfance et de la famille**

Lire article en page 2.

9^{es} Rencontres photographiques **Elle est belle la vie !**

A lors que les frimas de l'hiver approchent, les 9^{es} Rencontres photographiques offrent ce mois-ci au public une bouffée de chaleur et de bonne humeur en présentant le travail d'une vingtaine de fanas du déclencheur ayant planché sur le thème "Elle est pas belle la vie". Un thème unique qui laisse présager des sourires, de l'amusement ou de la surprise sur les visages des visiteurs.

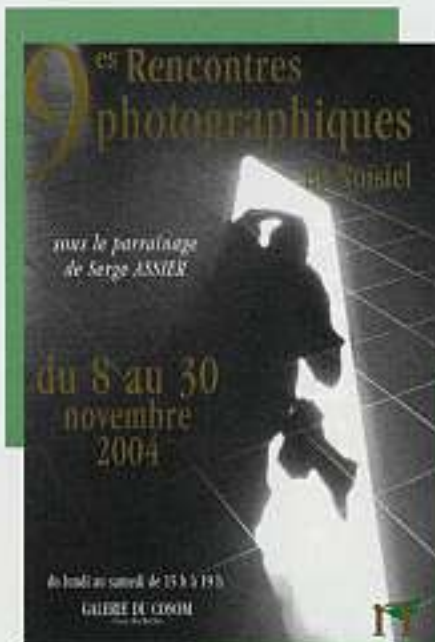
Une pointe de ciel bleu se retrouve également cette année dans l'accent méridional du parrain **Serge Assier**, reporter-photographe au quotidien *La Provence* à Marseille. Son exposition portera sur ses vingt ans de reportages photos au Festival de Cannes... vingt ans de stars et de show business.

Cette année, les Rencontres ne se limitent pas au salon de la Galerie du Cosom. Une **table ronde** est prévue **samedi 6 novembre à 14 h 30 au café de la Maison pour Tous**. En présence de Serge Assier qui présentera son parcours, chaque photographe et chaque amoureux de l'image pourront échanger sur le travail de photo-reporter et celui d'auteur.

Dominique Durand, précurseur des Rencontres photographiques profite par ailleurs de cette édition pour inviter le public à partager sa "Promenade photographique" en mairie annexe. Emprunts du flou de l'imagination, les personnages déambulent au fil de ses clichés dans les rues de Paris.

9^{es} Rencontres photographiques : du 8 au 30 novembre, du lundi au samedi de 15 h à 19 h à la Galerie du Cosom, cours des Roches.

"Promenade photographique" : du 8 au 30 novembre, du lundi au vendredi de 9 h à 11 h 45 et de 14 h à 17 h 45. Fermé le jeudi après-midi. Samedi de 8 h 30 à 11 h 45. Mairie annexe du Luzard, cours des Roches.



Novembre : pensez à réserver

COUPS DE CŒUR



Jacques Higelin. (L'ÉPIQUE NICOLAS)

■ **Higelin chante Trenet à Champs-sur-Marne.** Jacques Higelin aura donc attendu quarante ans de carrière pour enfin se frotter au répertoire de Charles Trenet, un maître qu'il vénère par-dessus tout.

Higelin connaît toutes les chansons de Trenet par cœur et, à bien y regarder, la connexion entre ces deux poètes et leurs univers si parti-

culiers paraît couler de source. Pour être sûr de ne pas dénaturer les monuments de la chanson française qu'il reprend sur cette tournée, Higelin a travaillé pendant cinq années pour rendre le plus bel hommage qui soit à Trenet. Le résultat valait bien une si longue attente.

Samedi 20 novembre, salle Jacques-Brel. Tarif unique de 15 €. Tél. 01.64.73.49.00.

■ **Les stars se mobilisent contre la faim chez Disney.** Les personnalités n'attendent pas forcément Noël pour faire des cadeaux. Pour les 25 ans de l'association Action contre la faim, 350 vedettes de la chanson, du cinéma, du sport, de la politique ou de la littérature se mobilisent afin d'aider ceux qui en ont le plus besoin. Ces stars, parmi lesquelles Djamel Deboze, David Trezeguet ou Emma de Caunes ont signé, avec une petite touche personnelle, plus de « 350 assiettes contre la faim » qui seront mises aux enchères. L'argent récolté servira à alimenter le fonds d'intervention d'urgence d'Action contre la faim qui intervient partout dans le monde auprès de populations souffrant de malnutrition.



Djamel Deboze. (L'ÉPIQUE NICOLAS)



Jane Birkin et Serge Gainsbourg photographiés par Serge Assier lors du Festival de Cannes 1974. (SERGE ASSIER)

Vendredi 19 novembre au Planet Hollywood. Enchères déjà possibles sur le www.actioncontrelafaim.org.

■ **9^e Rencontres photographiques à Noisiel.** Un événement à ne pas rater pour tous les passionnés d'images qui auront presque un mois pour assouvir leur curiosité. Le cru 2004 s'annonce particulièrement savoureux avec les œuvres de Serge Assier, reporter-photographe aux innombrables clichés sur le Midi

et Marseille qui lui sont si chers, sans oublier ses photos du Festival de Cannes, un rendez-vous dont il est l'un des habitués.

Dans un registre tout différent, l'exposition de Dominique Durand, installée à la mairie annexe du Lizard, invite à une balade dans les rues de Paris.

Du 8 au 30 novembre à la galerie du Cosom. Entrée libre. Tél. 01.60.37.73.72.

EXPOSITION

Le Festival de Cannes en photos à Noisiel

LA 9^e ÉDITION des Rencontres photographiques qui débute à Noisiel s'annonce sous les meilleurs auspices, et en tout cas avec une belle pointe de soleil du Midi. Le parrain de l'édition n'est autre que Serge Assier, un photographe marseillais, également reporter au journal « la Provence », au palmarès aussi fourni que l'homme est bavard et curieux de tout. Dans les valises, Serge Assier a emmené une splendide exposition des clichés qu'il a réalisés durant vingt années au festival, et à partir duquel il a conçu un album de photographies, sorti il y a peu. « J'ai couvert le festival de 1967 à 1987, puis j'ai arrêté faute de temps et aussi à cause de la priorité que les organisateurs accordent désormais aux télévisions, explique Serge Assier. Parmi toutes les stars que j'ai photographiées, c'est Charlie Chaplin et sa famille qui m'ont le plus marqué. Prendre Charlot en personne en photo, ce n'est pas rien ! Arnold Schwarzenegger aussi m'a impressionné. » Aux côtés de Serge Assier, une vingtaine de photographes présentent également leurs œuvres, autour du thème « Elle est pas belle la vie ? » Sûr que oui !

Jusqu'au 30 novembre, du lundi au samedi de 15 heures à 19 heures à la galerie du Cosom. Entrée libre. Tél. 01.60.37.73.72.



Jane Birkin et Serge Gainsbourg à Cannes. C'était en 1974.
(SERGE ASSIER)

ET AUSSI

► **COULLY-PONT-AUX-DAMES**
Un Salon toutes collections

Les amateurs de cartes postales, maquettes, jouets, monnaies ou timbres ont rendez-vous au 4^e Salon toutes collections organisé par l'association Animation Village.

Demain de 7 heures à 18 heures salle Robert-Vallin. Entrée libre. Tél. 01.60.04.06.75.

► **MEAUX**
La comédie en jouant

Avec son spectacle « 1,2,3 jouons !! », le Théâtre Astral invite les enfants de 3 à 8 ans à découvrir différentes formes d'expressions théâtrales de manière ludique.

Aujourd'hui à 15 heures à la bibliothèque Charles-Cros. Entrée libre sur réservation au 01.64.34.30.12.

De l'humour en musique

Pari réussi pour Peter Hens et Bart Van Canegem qui, sous le patronyme de la Framboise Frivole, réussissent la gageure d'accorder musique classique et humour. Ces véritables virtuoses sont également de formidables comiques.

Ce soir à 21 heures au Théâtre du Luxembourg. Tarifs : de 12,30 à 19,40 €. Tél. 01.64.36.40.00.

► **MOISSY-CRAMAYEL**
Rock français aux 18 Marches

Les Déportivo sont ce soir sur la scène des 18 Marches. Ce trio vient de sortir son premier album : du pur rock français.

Ce soir à 20 h 30, les 18 Marches, Ferme de Lugny. Tarif : 9 €. Tél. 01.64.88.86.05.

Noisiel

9^e rencontres photographiques

Serge Assier, l'accent de la Provence

Depuis neuf ans, le mois de novembre est le rendez-vous des photographes. La ville de Noisiel permet à tous ceux qui sont des fanatiques de l'image d'exposer leurs œuvres. Les rencontres photographiques sont aussi l'occasion de rencontrer des professionnels de l'image.

Cette année, les amateurs ont pu rencontrer un très grand reporter photographe: Serge Assier. Celui-ci travaille depuis très longtemps au quotidien La Provence à Marseille. Outre son accent qui apporte le soleil là où il passe, Serge Assier a présenté une partie de ses photos réalisées lors du festival de Cannes. Il a, en effet, arpenté les coulisses du festival entre 1966 et 1987. Il a pu, que ce soit dans l'ancien palais du



Serge Assier (à gauche) en compagnie de Peter Knapp, Daniel Vachez et Vincent Eblé

festival ou le nouveau, rencontrer et photographier les plus grandes stars du cinéma mondial.

Des photos qui font partie de l'histoire mais qui sont autant de preuves qu'il n'est pas aussi facile que cela de photographier la montée des marches. Un exercice délicat au regard du très grand nombre de photographes et de cameramen. Tout ceci ainsi qu'un regard sur la profession, les amateurs ont pu le partager au cours d'une table ronde.

Daniel Vachez en compagnie de Vincent Eblé, président du Conseil général a procédé au vernissage de cette exposition en compagnie de Serge Assier, mais aussi de son vieux complice Peter Knapp, un autre grand nom de la photographie.

MICHEL PERROT



Peter Knapp (à gauche) et Serge Assier, deux complices de toujours

Les Rencontres photographiques confirment leur réussite

Le thème retenu cette année "Elle est pas belle, la vie !" ne pouvait qu'inspirer les passionnés de l'image associés aux 9^{es} Rencontres photographiques organisées du 8 au 30 novembre dernier à la galerie du Cosom par le service municipal de la Culture et inaugurées le 6 novembre en présence du maire Daniel Vachez, du président du Conseil général Vincent Eblé et de plusieurs membres du conseil municipal.

Les soixante-six clichés sélectionnés n'ont pas manqué de faire sourire le public, de le faire s'étonner parfois même, et dans tous les cas de l'inviter à partager sur fond de poésie les moments exclusifs de

vie capturés par seize amateurs de la région.

Serge Assier, reporter photographe au journal "La Provence" à Marseille, avait accepté de poser son regard bienveillant sur cette exposition. Parrain de cette édition, il souligne avec son chaleureux

accent méridional : « Il est remarquable que perdure depuis neuf ans une manifestation d'une telle qualité, permettant à des professionnels comme à des amateurs, de surcroît de la région, d'exposer leur travail d'auteur et de partager leur passion avec le public. Et force est de constater que certains clichés d'amateurs peuvent souvent rivaliser avec ceux de professionnels enclins pour certains à

perdre leur engouement à force d'être pris par le temps. »

Mais cette passion, ce constant souci de progression et d'adaptation technique restent bel et bien intacts chez Serge Assier, qui a d'ailleurs su en témoigner lors d'une table ronde qui s'est tenue au Café de la Maison pour tous.

Faisant écho à cette exposition, Serge Assier présentait durant tout le mois une quarantaine de clichés portant sur ses vingt ans de reportage au Festival de Cannes de 1966 à 1986.

Une "Promenade photographique" était également proposée à la mairie annexe par le photographe Dominique Durand, responsable il y a quelques années du photo-club de la MJC de Noisiel et membre du très célèbre club des 30/40, association référence dans le monde photographique en France.



Les seize photographes amateurs de la région, à l'honneur sur le podium, ont été chaleureusement applaudis par le public.



Lors de la table ronde organisée au café de la MPT, Serge Assier a retracé avec passion son parcours de photographe professionnel et échangé sur les nouvelles techniques comme le numérique.



Une remarquable exposition, inspirée d'une promenade dans les rues parisiennes, était présentée à la mairie annexe par le photographe Dominique Durand.



À l'occasion du vernissage, la présence du photographe Peter Knapp (à droite), connu pour sa longue collaboration avec le monde de la mode pendant les années pop, a été particulièrement remarquée.

instituts français

IN DEUTSCHLAND

BERLIN

CANNES, 20 ANS DE FESTIVAL

Photographies de Serge Assier

5. MAI - 5. JUNI 2006
Exposition / Ausstellung

Institut français Berlin
Kurfürstendamm 211, 10719 Berlin
info.berlin@kultur-frankreich.de
www.kultur-frankreich.de



Serge Assier, Gérard Depardieu et Nastassja Kinski (1983)



Italienisches Kulturinstitut Berlin
Kulturabteilung
Italienische Botschaft

Institut Français
IN DEUTSCHLAND
BERLIN

CRONACA DI ROMA

Istituto Italiano di Cultura di Berlino
Hildebrandstraße 2 | 10785 Berlin

Die Ausstellung wird bis zum 19. Mai 2006 zu sehen sein.

Öffnungszeiten

Montag – Donnerstag 10.00 – 16.00 Uhr
Freitag 10.00 – 14.00 Uhr
und nach Vereinbarung

Verkehrsanbindung

Bus 200 Hildebrandstraße
Bus M29 Hiroshimasteg



Das Istituto Italiano di Cultura di Berlino
und das Institut Français de Berlin
freuen sich, Sie zur Eröffnung der Photoausstellungen von

Serge Assier

CRONACA DI ROMA

und

CANNES, 20 ANS DE FESTIVAL

einzuladen

CANNES, 20 ANS DE FESTIVAL

Institut Français de Berlin
Kurfürstendamm 211 | 10719 Berlin

Die Ausstellung wird bis zum 5. Juni 2006 zu sehen sein.

Öffnungszeiten

Montag – Donnerstag 09.00 – 20.00 Uhr
Freitag 09.00 – 18.30 Uhr
Samstag 12.00 – 17.00 Uhr

Verkehrsanbindung

U-Bahn U1 Uhlandstraße
Bus 109 | 110 | M19 | M29 | X10



CRONACA DI ROMA

Inaugurazione | Eröffnung

Istituto Italiano di Cultura di Berlino | Hildebrandstraße 2 | 10785 Berlin
 4 maggio 2006 | ore 18.30 | 4. Mai 2006 | um 18.30 Uhr

Programma | Programm

Saluti | Grußworte

Renato Cristin – Direttore dell'Istituto Italiano di Cultura di Berlino
 Jean-Claude Crespy – Direttore dell'Institut Français Berlin

Presentazione della mostra | Präsentation der Ausstellung

Serge Assier

Le fotografie in bianco e nero di Serge Assier mostrano i tanti volti di Roma come intreccio di tessuto urbano, racconti di vita e cronaca di eventi, piccole e grandi storie, persone semplici e grandi personalità. Serge Assier ha esposto le sue opere in numerose e prestigiose mostre in Francia e all'estero. Attualmente lavora per il quotidiano marsigliese *La Provence*.

Die Schwarz-Weiß-Bilder von Assier zeigen die vielen Gesichter Roms als Geflecht von Stadtgewebe, Lebenserzählungen und Chronik der Ereignisse, von kleinen und großen Geschichten, von einfachen Menschen und bedeutenden Persönlichkeiten. Serge Assier hat seine Bilder in zahlreichen und prestigeträchtigen Ausstellungen in Frankreich und weltweit präsentiert. Derzeit ist er bei der Tageszeitung La Provence in Marseille tätig.

Si prega di prenotare entro il 28 aprile 2006 | Um Anmeldung wird bis zum 28. April gebeten
 E-Mail: antwort.iicberlino@ester.it | Tel: 030 – 26 99 41-0 | Fax: 030 – 26 99 41-26



CANNES, 20 ANS DE FESTIVAL

Inauguration | Eröffnung

Institut Français de Berlin | Kurfürstendamm 211 | 10719 Berlin
 5 mai 2006 | à 18h00 | 5. Mai 2006 | um 18.00 Uhr

Programme | Programm

Mots de bienvenue | Grußworte

Jean-Claude Crespy – Directeur de l'Institut Français Berlin
 Renato Cristin – Directeur de l'Istituto Italiano di Cultura di Berlino

En présence du photographe Serge Assier

et du réalisateur et photographe Jean Charles Tacchella

suivi à 20h00 | danach um 20.00 Uhr

Projection au Cinéma Paris | Filmvorführung im Cinéma Paris

«Escalier C»

OmEU, Frankreich | 102 min | 1985 | Regie: Jean-Charles Tacchella

Avec | mit Robin Renucci, Jean-Pierre Bacri, Jacques Bonaffé, Jacques Weber, Catherine Frot, Claude Rich

Avec le soutien du Bureau du cinéma de l'Ambassade de France à Berlin

«Les Américains ont inventé les Oscars, et le monde entier les a imités. Les Français ont inventé le Festival de Cannes, la plus grandiose foire d'empoigne artistique, qui est devenue inimitable.

De ces catapultages de stars, Serge Assier a collecté pour nous des trésors. En saisissant un instant d'existence, un photographe n'obtient qu'une parcelle de vérité, une étincelle. Un objectif n'est jamais objectif. Mais quelles étincelles parfois ! Ce sont quelques-unes de ces étincelles que nous propose ici Serge Assier.»
 (Jean Charles Tacchella | Postface du catalogue de photographies «Cannes: 20 ans de Festival sous l'œil de Serge Assier» 2004).

«Die Amerikaner haben die Oscars erfunden und die ganze Welt hat sie imitiert. Die Franzosen haben das Festival von Cannes erfunden, den großartigsten künstlerischen Massenauflauf, der schließlich unachahmbar geworden ist.

Beim Festhalten eines Moments bewahrt ein Photograph nur einen Teil der Wahrheit, einen Funken. Mit der Bildvorgabe wird nie das Ziel erlangt. Aber welche Funken sich dabei manchmal herausbilden! Einige dieser Funken bietet uns hier Serge Assier dar.»
 (Jean Charles Tacchella | Nachwort zum Photoalbum «Cannes: 20 Jahre Festival aus dem Blickwinkel Serge Assiers» 2004)

Réponse svp jusqu'au 3 mai 2006 | Um Anmeldung wird bis zum 3. Mai 2006 gebeten

E-Mail: info.berlin@kultur-frankreich.de | Tel: 030 – 886 902-0 | Fax: 030 – 886 279-75



Cannes, 20 ans de festival

Festival de Cannes

5 mai - 5 juin

Institut français

Vernissage en présence du
photographe Serge Assier
et du réalisateur
et photographe
Jean Charles Tacchella

« Les Américains ont inventé les Oscars, et le monde entier les a imités. Les Français ont inventé le Festival de Cannes, la plus grande foire d'empoigne artistique, qui est devenue inimitable. Dix jours et dix nuits d'excitation collective des professionnels de la cinématographie. Avant même votre arrivée à Cannes, vous êtes inondé de ragots, le qu'en-dira-t-on vous précède. Dès que vous avez mis un pied sur la Croisette, un tourbillon vous emporte. Vous êtes sur une autre planète. Rien n'est normal, tout est démesuré. Les films sont super-géniaux. Ou alors à jeter aux oubliettes. Comment a-t-on osé présenter un tel film à Cannes ? Un scandale ! »

Serge Assier, pendant vingt ans, a été l'un des témoins du Festival de Cannes. De 1966 à 1987, avec son œil de poète, il a multiplié les clichés. De sa collection de photos, il a extrait un certain nombre de ces moments privilégiés qui ne peuvent naître que dans le tumulte et le tohu-bahu du plus grand festival du monde.

(Jean Charles Tacchella / Postface du catalogue de photographies « Cannes : 20 ans de Festival sous l'œil de Serge Assier » 2004)



„Die Amerikaner haben die Oscars erfunden und die ganze Welt hat sie imitiert. Die Franzosen haben das Festival von Cannes erfunden, den großartigsten künstlerischen Massenwirwar, der schließlich unachahmbar geworden ist.

Zehn Tage und zehn Nächte befinden sich die Filmgrößen in kollektiver Aufregung. Noch vor Ihrer Ankunft in Cannes werden Sie mit Klatsch und Tratsch überhäuft, die Gerüchteküche brodelt. Sobald Sie einen Fuß auf die Croisette gesetzt haben, trägt Sie ein Wirbelwind fort. Sie befinden sich auf einem anderen Planeten. Nichts ist normal, alles ist überdimensional. Die Filme sind super-genial. Oder aber sie sind zum Wegwerfen. Wie konnte man nur solch einen Film in Cannes vorstellen? Ein Skandal!“

Serge Assier war zwanzig Jahre lang Augenzeuge des Festivals von Cannes. Von 1966 bis 1987 hat er mit seinem poetischen Talent unzählige Bilder gemacht. Aus seiner Fotosammlung hat er eine bestimmte Anzahl dieser privilegierten Momente, die nur im Tumult und Tohuwabahu des größten Festivals der Welt entstehen können, herausgesucht.

(Jean Charles Tacchella / Nachwort des Fotobildbandes „Cannes: 20 Jahre Festival aus dem Blickwinkel Serge Assiers“, 2004)

à gauche / links: Gérard Depardieu et Nastassja Kinski (1983)
en haut / oben: Jane Birkin et Serge Gainsbourg (1974)

